

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 15 (1985)

Heft: 2

Rubrik: Message œcuménique : nouveaux rivages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nouveaux rivages

*Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages
Dans la nuit éternelle emportés sans retour
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour?*

LAMARTINE

Et le grand poète continue: «...l'année à peine a fini sa carrière.»

Ce pourrait être nos pensées en ce début de 1985, année nouvelle à peine entamée, où nous mesurons mieux la fuite inéluctable du temps. Les uns, avec regret; d'autres, avec satisfaction. Les uns, tenant à la vie dont ils veulent éprouver toutes les possibilités laissées à leur âge; d'autres, aspirant, au milieu de leurs souffrances et de leurs fatigues, au repos et à la paix. Où en êtes-vous? Il est juste (et temps!) d'y penser et de se mettre en face de sa réalité personnelle.

Depuis notre naissance nous sommes «toujours poussés vers de nouveaux rivages». Regardant en arrière, (c'est bien ce qu'on fait au changement d'année), nous nous rappelons les rivages verdoyants et accueillants auxquels nous avons abordé. Avec reconnaissance! Et les autres rivages, tourmentés, escarpés, orageux, douloureux, où nous avons laissé une partie de nos forces, de notre courage, de nos illusions, et peut-être de nos espérances.

Mais la vie (la foi?) a été plus forte. Et nous sommes là, prêts à assumer les nouveaux rivages de 1985, en sachant que sur cette terre, nous ne pourrons jamais «jeter l'ancre un seul jour», car le temps, comme l'a exprimé un autre poète, hanté par le même problème de la fuite insaisissable des heures (V. Hugo), n'appartient à personne, mais à Dieu seul.

Impossibilité de retenir les minutes qui coulent au fil des journées offertes comme un cadeau chaque matin, d'accord. Regrets éventuels de voir l'existence filer si vite, encore d'accord. Désir ardent de jeter l'ancre aux instants de bonheur à goûter longuement, toujours d'accord. Aspiration légitime et profondément humaine. A laquelle répond notre âme, assoiffée d'espérance, notre cœur, affamé d'amour et notre esprit en quête de confiance.

Mais où je ne saurais être d'accord, mais pas du tout, et j'aimerais le souligner avec vigueur au début de cette année nouvelle, qui sera peut-être la dernière pour plusieurs d'entre nous, c'est que nous ne sommes pas emportés «dans la nuit éternelle». Non, c'est dans le «jour éternel» que nous allons aborder. Celui de l'aveuglante lumière après les pérégrinations terrestres dans les ténèbres, celui où l'on connaîtra totalement les mystères qui nous échappent ici-bas, où l'on percevra les raisons cachées des desseins divins; celui où la mort, la souffrance, les larmes ne seront plus. L'océan des âges? Il mène infailliblement au rivage du lumineux amour éternel, où enfin, il sera possible de jeter l'ancre de nos existences ballottées, au pied du Seigneur de nos temps personnels.

Jean-Rodolphe Laederach
pasteur, Peseux

Jean Anderfuhren

A l'Ombre du Doute, la Foi

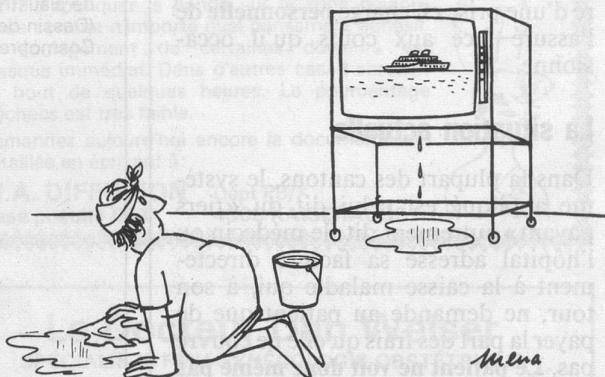
Editions Labor et Fides, Genève

Glané dans l'écume de nos conversations quotidiennes: «Pouvez-vous m'indiquer un ouvrage présentant l'essentiel de la foi chrétienne...» Légère pause marquant une hésitation, puis: «...mais en des termes acceptables pour notre temps! Et en débat avec les grands problèmes de l'heure... critique et actuel quoi!» Combien de fois cette question n'a-t-elle pas retenti? Question issue de la soif que procure une culture aux racines chrétiennes, mais au présent totalement sécularisé. Question d'information, de vie, peut-être de foi pressentie. Se pourrait-il qu'il y ait sens dans l'héritage bimillénaire d'un christianisme mis aujourd'hui à l'ombre du doute?

Ce livre est un essai. Celui de commenter les deux premiers *Symboles* de la foi chrétienne. Ceux que l'on confesse liturgiquement, mais dont les mots attendent confrontation aux mots de notre scepticisme: «Dieu tout-puissant» — scandale du mal; «choses visibles et invisibles» — uniformisation technique; «Créateur du ciel et de la terre» — désastre écologique; «descendu aux enfers» — torture concentrationnaire; «ressuscité des morts» — opium du peuple; «Eglise sainte» — pouvoir clérical. Tous ces mots qui s'objectent! En nous. Autour de nous. Pour tisser la guirlande de notre débarroi.

Se pourrait-il qu'en l'obscurité ombrée de notre soupçon filtre le rais de lumière d'une interprétation vivante du *Credo* fondamental de la foi?

— T'en fais pas... On dira à papa que c'est Rex qui a cassé la potiche... Comme il est membre de la société protectrice des animaux, il ne lui fera rien!... (Dessin d'Oziouls-Cosmopress)



Sans paroles (Dessin de Mena-Cosmopress)